

Revue de presse

(en cours)

-> **La Marseillaise, le 20 février**

À Lambesc, François Berga et ses colistiers flèchent les délégations

La liste de François Berga (DVG) est composée, mais sans Jean-Michel Carretero, avec qui il avait uni ses forces.

Autour de François Berga, à la tête d'une liste divers gauche pour succéder à Bernard Ramond (lui-même soutenant Claire Blanc, qui mène une liste de droite), une trentaine de candidats. Et, pour chaque délégation, un adjoint candidat a été désigné. Parmi les noms attribués, pour la petite enfance, les écoles et la démocratie, Marie Ged, consultante, est nommée. Ce sera ensuite Fabrice Mattei, chef d'entreprise, pour les finances, l'éco-



La liste de François Berga a été dévoilée lors d'une réunion publique, la semaine dernière. PHOTO DR

nomie et l'emploi, Hélène Allietta, auxiliaire de puéricultrice retraitée pour le social, la jeunesse et les seniors, Dominique Meyer, ingénieur

dans la sécurité civile, pour l'environnement et l'agriculture... Il manque pourtant à cette liste, le nom de Jean-Michel Carretero, candidat aux

municipales de 2020 à la tête de la liste Une Dynamique pour Lambesc, pourtant pressenti comme premier adjoint en début de campagne, alors que lui et François Berga avaient opté pour l'union.

« Nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur un équilibre [en termes de noms, Ndlr.] », résume Berga, qui précise : « On a pris acte de ce désaccord, et il est parti. Au-delà de cette clôture très regrettable il n'y a rien eu entre nous de violent. » Michel Carretero estime pour sa part que les accords « électoraux n'ont pas été respectés (...). Je n'ai pas claqué la porte de l'union, on a été écartés ». Pour l'heure, le futur premier adjoint n'a pas encore été nommé. « Un peu prématurée », glisse François Berga.

E.B.-G.

->La Provence, le 14 février

Samedi 14 février 2026

PAYS D'AIX

La Provence **11**

François Berga veut "retrouver le vrai sens de l'action politique"

LAMBESC MUNICIPALES 2026 La salle des associations était pleine jeudi soir pour assister au meeting de François Berga (DVG). Le candidat aux élections en mars prochain a tenu à y dévoiler les membres de sa liste "Lambesc en tête."

Il fallait être armé d'une bonne vue pour dénicher les chaises restantes à la salle des associations de Lambesc. C'est près de 200 personnes qui ont fait le déplacement pour suivre la présentation de la liste "Lambesc en tête" derrière François Berga. Ce dernier a insisté en préambule sur son expérience politique de conseiller municipal depuis 2008, majoritairement dans l'opposition. L'ancien contrôleur aérien à la retraite se présente pour la première fois comme tête de liste, sans étiquette, mais marqué à gauche dans ces élections municipales. La première partie de son meeting ressemblait à une répétition générale avant le dévoilement du programme le 5 mars 2026. François Berga a alors dressé trois grands axes fondamentaux comme boussole à son programme.

Trois projets phares

L'écologie et la préservation de l'environnement, la démocratie locale et participative puis le lien social. Si Lambesc a atteint les 10 000 habitants cette année, la tête de liste de "Lambesc en tête" considère toujours la commune comme un village. Il affirme vouloir "retrouver le vrai sens de l'action politique". Les centaines de présents ont aussi eu droit à l'annonce de trois projets qui seront portés par la liste de François Berga, à savoir la création de 3 pôles : un associatif mutualisé, un deuxième social avec le but de créer une



Les 32 colistiers de "Lambesc en tête". François Berga, tête de liste, au centre. / PHOTO THOMAS BASTIANELLI

pépinière d'entreprises et enfin un pôle art et histoire dans le centre ancien de Lambesc. Ces pôles "boosteront l'économie du village et renforceront notre attractivité touristique". Après cette introduction, la tête de liste a appelé sur scène l'ensemble des colistiers par délégations : éducation et démocratie, finances et emploi, jeunesse et seniors, environnement et agriculture, urbanisme, cadre de vie, culture et patrimoine, animations et

enfin sport et associations. La moyenne d'âge de la liste est de 51 ans et possède des profils divers, allant du chef d'entreprise à l'agriculteur, en passant par un menuisier et un graphiste. À tour de rôle, les responsables de chaque groupe ont pris la parole pour brièvement expliquer leurs objectifs. Nous avons ainsi appris par Marine Ged, future adjointe à la délégation éducation et démocratie en cas de succès, que les Lambes-

cains seront consultés "dès le début du mandat".

"Utiliser l'argent pour les habitants"

Des annonces sur les tarifs de la cantine scolaire ont été dévoilées, conditionnées au quotient familial ou encore sur l'offre de logement, jugée "insuffisante" selon Yolaine Raymond, qui serait en charge de la délégation urbanisme. C'est avec son expérience de conseiller depuis plus de

15 ans que François Berga a évoqué son bilan comme opposant sous la mandature actuelle : "Nous avons réussi à végétaliser certains espaces, obtenus des travaux de voirie". Sur l'aspect financier de la commune, il reconnaît une gestion correcte malgré une part trop importante réservée à l'épargne de la commune : "faire des réserves c'est bien. Mais nous voulons cesser d'enrichir l'épargne pour utiliser cet argent en fa-

La liste "Lambesc en tête"

François Berga, Marie Ged, Ariane Dao, Fanette Cartailhé, Fabrice Mattei, Nadège Cubizolles, François Parizot, Hélène Allietta, Anaïs Pierozzi, Karim Mallem, Isabelle Cartoux, Baptiste Arnaud, Guillaume Barronet, Olivier Lefèvre, Dominique Meyer, Yolaine Raymond, Sébastien Lahaye, Alain Lagier, Silvere Corbière, Pierre-Emile Rollux, François Monchicourt, Catherine Piat, Michèle Sebastia, Lara Thozet, Franck Roussel, Noémie Boggio, Odile Boulic, Alexis Gavelle, Hemma Lopez-Benrquia, Michel Sturacci, Céline Porcher, Patrick Jeaufraux et Sylvie Belotti.

veur des habitants". Plusieurs colistiers sont présents à ses côtés depuis le début de son parcours, d'autres plus jeunes ont la responsabilité "d'apprendre et de poursuivre le combat". En fin de réunion, l'ensemble des 32 colistiers et François Berga ont répondu à plusieurs questions de l'assemblée.

Un sujet à particulièrement occupé les débats, il s'agit du controversé parc photovoltaïque de Roquerousse. Le contrôleur aérien à la retraite a confirmé son opposition au projet : "dans son schéma initial, nous avons voté contre l'ensemble des mesures". L'ensemble du programme sera présenté le jeudi 5 mars 2026 à 18h30.

Thomas BASTIANELLI
tbastianelli@laprovence.com

->Le Régional, le 4 février

ELECTIONS MUNICIPALES 2026

Municipales à Lambesc : quelles priorités pour les trois candidats en lice ?

Politique - Publié le 04 février 2026 à 11h06, par Alexandre Valera

François Berga, Philippe Razeyre et Claire Blanc sont pour l'heure candidats aux élections municipales les 15 et 22 mars. Quelles sont leurs trois priorités ? Voici leurs réponses.



François Berga, Claire Blanc et Philippe Razeyre candidats pour les municipales à Lambesc. (© Lambesc en tête © Lambesc nouvel élan © Lambesc le renouveau)

Le sprint est lancé jusqu'aux élections municipales des 15 et 22 mars. Le Régional interroge au fil des semaines les candidats déclarés dans les villes du Pays salonais. Quelles sont les trois priorités des candidats à la mairie de Lambesc ? Voici les réponses de François Berga, Philippe Razeyre et Claire Blanc.

François Berga "Lambesc en tête"

Lambesc en Tête se construit autour de valeurs fortes : démocratie vivante, justice sociale, transition écologique et ouverture culturelle. Une ambition ancrée dans le présent, tournée vers des solutions concrètes pour l'avenir et construites avec les habitantes et habitants.

- Social : **créer un Pôle Communal Social / Emploi / Solidarité** sous forme de guichet unique pour faciliter les démarches des familles, de la jeunesse et des seniors. En parallèle, créer un véritable espace jeunesse, pensé avec et pour les jeunes.
- Écologie : **accompagner les Lambescain-es dans la transition climatique** pour le logement, les mobilités et le monde agricole.
- Culture : porter une politique d'ouverture et de découverte en **ouvrant les Trinitaires sur la ville** pour en faire un espace culturel public vivant, et en favorisant des temps festifs et fédérateurs. Ces orientations s'appuieront sur une gouvernance démocratique renforcée, notamment via des commissions extra-municipales".

Philippe Razeyre "Lambesc le renouveau"

"À Lambesc, l'équipe du Renouveau porte un projet de transformation profonde du village. Son ambition : **repenser les espaces publics, renforcer la cohésion sociale** et soutenir l'économie locale. Parmi les axes majeurs, la requalification du parc Bertoglio, du marché et de la place des États Généraux, avec un objectif clair : davantage de verdure, de convivialité et une identité préservée.

Le programme prévoit aussi la **désimperméabilisation des cours d'école**, le développement des mobilités douces et une approche de la sécurité centrée sur la proximité. Sur le plan social et culturel, il s'agit de redonner vie aux fêtes traditionnelles tout en valorisant les talents locaux.

Côté économie, la dynamique se veut axée sur l'**accompagnement des commerçants, la lutte contre la vacance commerciale** et l'émergence d'initiatives locales, comme un label territorial ou une halle paysanne.

Un projet présenté comme un levier pour renforcer l'attractivité et le bien-être des habitants. Lambesc mérite une vision cohérente, tournée vers le bien-être, l'avenir de tous, respectueuse de ses racines et de ses ressources financières. C'est l'objectif de l'équipe de Lambesc le renouveau. "

Claire Blanc "Lambesc nouvel élan"

Candidate à la mairie de Lambesc, Claire Blanc met en avant un parcours solidement ancré dans la vie municipale. **Élue adjointe au maire pendant douze ans**, elle a acquis une connaissance fine du fonctionnement de la commune, des dossiers et des attentes des habitants.

Une expérience qui lui permettra, une fois élue, d'agir rapidement avec efficacité et pragmatisme. Son programme s'appuie sur des projets structurants. Elle souhaite **valoriser le parc Bertoglio par son agrandissement**, la rénovation des bâtiments existants et leur aménagement afin d'y développer événements culturels et animations.

Elle porte également l'**extension du parking Georges-Brassens**, rendue possible grâce au dénivelé du site, pour améliorer le stationnement. Enfin, Claire Blanc propose de requalifier les entrées de ville boulevard de la République, route de Coudoux avec la création de voie cyclables, de dispositifs de réduction de vitesse et une sécurisation renforcée des accès, afin d'améliorer le cadre de vie des Lambescains'.

mesinfos.fr - Le Régional

->ICI, le 25 Janvier

"Un paradis rasé" : les opposants au projet de 20.000 panneaux photovoltaïques à Lambesc mobilisés ce dimanche



Diffusé le dimanche 25 janvier 2026 à 8:31
Publié le dimanche 25 janvier 2026 à 8:31

ICI C'EST MON QUARTIER - Les membres du collectif de défense des collines à Lambesc continuent de lutter contre l'installation de 20.000 panneaux photovoltaïques au-dessus du tunnel de la LGV. La mairie, elle, soutient que ce projet permet de "décarboner" la commune.

Des balades pour faire découvrir ce joyau de la nature. C'est de ce que propose le [collectif de défense des collines](#), ce dimanche 25 janvier à Lambesc. La marche est menée par Laura Mouly qui veut sensibiliser à la destruction de ce coin de "paradis naturel", présenté par les défenseurs du projet, comme une "friche d'un ancien délaissé ferroviaire".

Cette mère de famille est révoltée par ce futur parc photovoltaïque, de **20.000 panneaux, soit plus de 10 hectares**, "ça va devenir un paradis rasé". "Je ne compte pas abandonner, on ira camper devant les tractopelles s'il le faut", sourit-elle. Ils sont plus d'une centaine à s'opposer à l'installation de ces panneaux solaires autour de Lambesc et dans le village et **6.000 ont signé la pétition lancée l'année dernière**.

"Il n'y a pas un meilleur endroit sur cette terre pour pique-niquer", dit Laura en pointant du doigt la vue sur le Luberon et Sainte-Victoire. "La colline, c'est mon médicament." C'est son mari qui a découvert l'existence de ce projet, il y a plus d'un an, au détour d'une promenade à vélo. Depuis, cette habitante ne lâche rien pour défendre les collines dont elle est tombée amoureuse il y a quelques années.



Laura Mouly pointe du doigt tout ce qui va être rasé par l'installation des panneaux solaires. © Radio France - Linda Roussou

Sauf que des arbres et des prairies à perte de vue risquent de disparaître. Le permis de construire a été délivré en septembre 2024 à l'entreprise [lambescaine Silversun](#). Ce projet est soutenu par la mairie de Lambesc et la MFR Garachon, propriétaire des terrains. Les services environnementaux de l'État ont quant à eux demandé à la mairie d'obtenir une dérogation pour espèces rares, ce qui prouve que des espèces protégées habitent les lieux. "Avec l'ONF et d'autres services étatiques, nous travaillons à des mesures compensatoires. 90 hectares de forêt vont être sanctuarisés à Lambesc en ce sens", réagit le maire, Bernard Ramond, qui n'est pas candidat à sa réélection.

Perdre n'est pas une option

Mais pour Laura, "perdre n'est pas une option". L'étude d'impact a montré qu'il y a des dizaines d'espèces protégées dans ce lieu, dont l'aigle de Bonelli. La Ligue de protection des oiseaux classe cet oiseau parmi les espèces menacées : "En 2020, sa population s'élève à 41 couples nicheurs", peut-on lire sur le [site](#) du conservatoire des espèces de la région PACA.

"Quand le maire dit que l'espace est déjà anthropisé à cause de la ligne LGV, qu'il n'y a rien qui pousse, il est carrément dans le mensonge", s'exaspère **Franck Roussel, candidat sur la liste d'opposition à la mairie de Lambesc**. Pour le maire, ces parcelles ont "un moindre intérêt". "Il y a toujours des espèces protégées, mais il faut savoir ce qu'on peut vouloir pour décarboner une ville", estime Bernard Ramond, qui soutient que ce projet bénéficie à tous les habitants de la commune parce que la centrale produirait assez pour la consommation de 10.000 Lambescains. Cela, le collectif dément également. "C'est un projet purement financier, la rentabilité financière à son apogée, tout le reste, ils n'en ont rien à faire, la biodiversité, les arbres, les animaux. C'est exaspérant", ajoute Laura. Elle a aussi lancé une [cagnotte](#) pour financer les éventuels recours juridiques et les frais d'avocat.

Des alternatives existent pour les opposants

Pour elle, comme pour certains militants, il y a d'autres solutions, "comme installer des panneaux photovoltaïques sur des toitures." Au détour d'un café, le militant écologiste de première heure, Robert Cellaire, raconte les solutions qu'il a imaginé. Ingénieur de métier, spécialiste du réchauffement climatique, il est né à Lambesc, les collines de Roquerousse, c'est "son jardin d'enfance".

Pour lui, ce projet, c'est une "fausse bonne solution". "Il y a des endroits avec aucun impact écologique, avec énormément d'avantages, une électricité mieux distribuée et des panneaux qui pourront être installés sur des hangars agricoles, des parkings ou des toitures de bâtiments municipaux." Si on se fie à ses calculs, l'électricité produite peut rapporter autant que le projet des collines.

Les **élections municipales vont jouer dans la tenue de ce projet**, bien qu'il soit déjà bien avancé avec l'autorisation du permis de construire délivré. Sur les trois listes, une seule affiche clairement son opposition. Les candidats soutiennent le collectif de défense des collines et ils sont prêts à avoir recours à la justice pour empêcher ce projet.

Le maire actuel soutient quant à lui la **liste de Claire Blanc (LR) défenseuse du projet**. Si la liste l'emporte, il y a de grandes chances pour que la première pierre soit posée d'ici à la fin de l'année 2026, en fonction du délai de réponse des services de l'État au sujet de la dérogation.

->La Provence, le 26 janvier

6 La Provence

PAYS SALONAIS

Lundi 26 janvier 2026

Une marche contre le projet photovoltaïque de Roquerousse

VERNÈGUES Une courte fenêtre ensoleillée aura permis à une centaine de personnes de participer, hier, à la marche contre le futur parc photovoltaïque prévu sur le lieu-dit de Roquerousse.

À l'appel du collectif de défense des collines, une centaine de personnes se sont rassemblées hier à Cazan-Vernègues pour protester contre le futur parc photovoltaïque prévu sur le lieu-dit de Roquerousse, sur la commune de Lambesc.

La mobilisation a pris la forme d'une marche d'une vingtaine de minutes. Tout le long du parcours, plusieurs participants ont tenu à expliquer les raisons de leur présence.

Venus de Salon-de-Provence, Patrice et Fabienne dénoncent ce projet : "On considère que les panneaux solaires ont toute leur place sur les parkings, sur les bords des autoroutes, mais pas sur des zones Natura 2000 comme ici à Roquerousse."

Même constat du côté d'Eric, habitant de Vernègues, qui propose une solution à plus grande échelle. "Il y a un non-sens évident ici mais aussi sur le plan national. Il pourrait y avoir un meilleur cadre lé-

gislatif qui supporterait les communes à investir dans le solaire mais de façon intelligente et raisonnée pour tout le monde, sur des toitures de bâtiments publics mais pas au détriment de la biodiversité", explique-t-il.

Et d'ajouter : "Là, on voit bien qu'on laisse faire un intérêt économique sans se soucier du reste. C'était important d'être présent. Il y a un vrai enjeu de société. Mais j'espère que cette dimension environnementale sera, à terme, entendue."

"Déboiser pour décarboner c'est aberrant !"

Le plateau de Roquerousse, sur l'emplacement du futur parc photovoltaïque, marquait ainsi l'arrivée finale de la marche, en présence de plusieurs gendarmes mobilisés pour l'événement.

Laura Mouly, porte-parole du collectif, profite de cette pause ensoleillée pour détailler, à nouveau, ce projet qu'elle



Une marche pour dire non au projet photovoltaïque de Roquerousse était organisée par le collectif de défense des collines. / PHOTO PB.

juge "complètement injustifié". "On parle d'une emprise de 21 hectares dont 10 hectares clôturés, de plus de 20 000 panneaux, de pistes carrossables pour les poids lourds au beau

milieu des collines, d'un raccordement souterrain jusqu'à Lambesc de plus de six kilomètres", énumère-t-elle. Selon l'organisatrice, le projet souffrirait d'un "manque

de transparence reposant sur des informations trompeuses, voire mensongères et qui minimise surtout les impacts environnementaux."

Elle dénonce notamment un impact sur des zones jusqu'ici préservées de toute activité humaine. "De magnifiques zones de garrigue et de très belles zones boisées vont être rasées alors que les arbres justement stockent et captent le dioxyde de carbone. Déboiser pour décarboner c'est aberrant," signale-t-elle.

En conclusion, Laura Mouly insiste sur les préconisations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat qui estime que les "solutions climatiques comme celles de Roquerousse qui sacrifient la biodiversité sont contre-productives à long terme".

Elle ponctue son discours en citant sa fille : "Nos collines ne sont pas à vendre, notre futur est à défendre !"

Philippe BEAL

->La Provence, le 24 janvier

LAMBESC MUNICIPALES 2026

François Berga et Jean-Michel Carretero rompent leur union

Destiné à devenir premier adjoint en cas de victoire en mars, le conseiller municipal d'opposition Jean-Michel Carretero ne poursuivra finalement pas sa collaboration avec la liste "Lambesc en tête" menée par François Berga.

La campagne des élections municipales pour les deux groupes d'opposition au conseil municipal de Lambesc avait démarré sous les meilleurs auspices. Jean-Michel Carretero, candidat aux municipales de 2020 à la tête de la liste "Une Dynamique pour Lambesc", et

François Berga, élu du groupe "Agissons ensemble pour Lambesc" mené par l'ancien maire socialiste Jacques Bucki lors du dernier scrutin, avaient uni leurs forces pour prendre la succession de Bernard Ramond.

François Berga avait été désigné d'un commun accord comme tête de liste pour "Lambesc en tête" et Jean-Michel Carretero devait devenir premier adjoint en cas de victoire en mars. Sauf que cette semaine, cette union qui se situait politiquement à gauche, a éclaté.

"Pas la même vision"

François Berga annonce que Jean-Michel Carretero a claqué la porte à la suite d'un désaccord sur la composition de la liste. "Il manquait des



Jean-Michel Carretero et François Berga lors de l'officialisation de l'union. / PHOTO DR

personnes proches de lui [...]. Nous n'avons pas la même vision", affirme François Berga. Ce dernier précise que cinq membres du collectif "Une Dynamique pour Lambesc",

dont Jean-Michel Carretero, aurait quitté l'alliance conclue entre les deux élus d'opposition lambescains. Jean-Michel Carretero avait déjà été premier adjoint, délégué à la politique sociale, à l'action du CCAS, aux questions de logement et de l'insertion professionnelle, lors du mandat de Jacques Bucki entre 2008 et 2014. Longtemps encarté au Parti communiste français, il s'était finalement présenté contre lui au terme du mandat, estimant notamment à l'époque que la majorité n'était "pas allée assez loin dans le développement des politiques sociales". Reste à savoir si Jean-Michel Carretero compte monter sa propre liste. Contacté, il n'a pas répondu à nos sollicitations.

Hugo TORTEL

->Communiqué de presse, le 20 janvier



Elections municipales des 15 et 22 mars 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lambesc, le 20 janvier 2026

Notre campagne municipale incarne une vision ambitieuse : fédérer les Lambescaines et les Lambescains autour d'un projet commun, porteur de sens et d'espoir. Lambesc en tête a choisi de s'ouvrir pour s'inventer autour de valeurs fortes : progrès social, progrès démocratique, progrès écologique et progrès culturel. Le progrès s'ancre dans les mouvements du présent et trouve des solutions pour l'avenir.

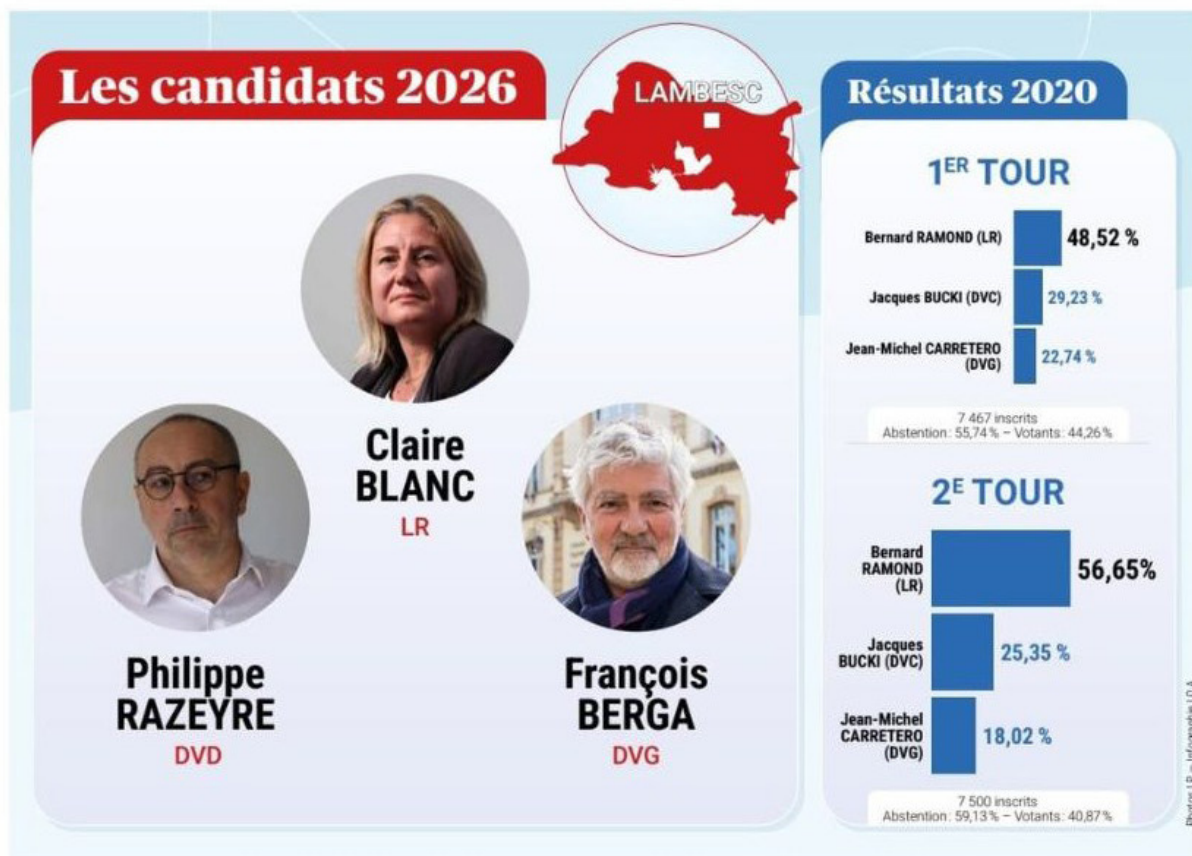
Nous sommes une équipe de personnes engagées, unies par une même énergie et une même conviction : celle de reconstruire un outil démocratique pour un Lambesc plus juste et plus solidaire.

Nous perdons certaines personnalités dont nous respectons les choix. Nous l'affirmons aujourd'hui : une gouvernance exigeante, fondée sur le dialogue et le compromis, ne se construit pas sans remise en question.

L'esprit fondateur reste intact, vibrant et enthousiaste. C'est avec cette force collective, et cette conviction inébranlable, que nous continuons le chemin.

Lambesc en tête vous invite à partager ses vœux ce jeudi 22 janvier, à 18h00, Salle des Associations, Place des États Généraux à Lambesc. Venez nombreux !

->La Provence, le 15 janvier



À Lambesc, trois candidats pour succéder à Bernard Ramond

La première adjointe Claire Blanc (LR), Philippe Razeyre, qui se classe au centre droit et à droite, ainsi que François Berga, candidat le plus marqué à gauche, sont les trois postulants.

Lambesc va avoir un nouveau visage à sa tête au terme des élections municipales de mars 2026. Le maire sortant de la commune qui a dépassé les 10 000 habitants, selon les chiffres de l'Insee, ne se représente pas. Bernard Ramond (LR) aura passé quatre mandats à diriger la commune du pays d'Aix entre 1995 et 2026, période entrecoupée par un mandat du socialiste Jacques Bucki entre 2008 et 2014. Soutien de la première adjointe actuelle Claire Blanc (LR), Bernard Ramond, 71 ans, a exprimé lors de la présentation du programme de cette dernière, vendredi 9 janvier, n'avoir pas voulu "faire le mandat de trop". À ses côtés depuis les deux derniers mandats, Claire Blanc mènera la liste "Un

nouvel élan à Lambesc" et s'inscrit dans les pas de celui qui l'a adoubée pour prendre sa suite. Même si ce soutien est "une suite logique" selon elle, cette mère de famille entend bien imposer sa propre patte en cas de victoire. "Je partage de nombreuses valeurs avec Bernard mais j'apporterai ma vision personnelle et certainement une approche différente", a déclaré la candidate, qui pourrait devenir la première femme maire de Lambesc.

Claire Blanc soutenue par le député RN

Soutenue par le député RN de la circonscription Romain Baubry, Claire Blanc a indiqué partir en campagne avec une "équipe bien renouvelée", même si certains adjoints actuellement en poste devraient être amenés à conser-

ver leur délégation si elle remporte les suffrages d'une majorité d'électeurs. Premier candidat déclaré pour ce scrutin local à Lambesc, Philippe Razeyre s'est lancé dans un premier temps en binôme aux côtés de Valérie Roubeyre, ancienne adjointe de 2008 à 2014 sous l'ancien maire Jacques Bucki. Celle-ci devrait prendre le poste de première adjointe si les Lambescains les désignent pour prendre les rênes de la commune en mars tandis que lui siégera en tant que maire. Ils ont également prévu de se "distribuer les rôles" avec la gestion économique pour lui et l'engagement associatif pour elle, les relations avec la Métropole Aix-Marseille-Provence pour lui et "l'engagement plus local" pour elle. Suppléant de Jacky Gérard

lors des élections départementales de 2021, Philippe Razeyre, qui se situe politiquement à "droite" et au "centre droit", a également été le premier à présenter une liste complète.

"Proposer à Lambesc du nouveau"

Il s'inscrit dans une volonté de rupture avec le maire sortant. "Notre objectif est de proposer à Lambesc du nouveau", avait notamment expliqué l'ancien président de l'association Azalée lors de la présentation de sa liste. Candidat le plus marqué à gauche pour ce scrutin, François Berga est pour la première fois tête de liste après avoir exercé trois mandats de conseiller municipal depuis 2008, dont un dans la majorité en tant qu'élus délégué au cadre de vie. "Après

deux mandats dans l'opposition, je ne suis pas satisfait de la manière dont la politique est menée à Lambesc. Aujourd'hui, je suis prêt", estimait dans un entretien à La Provence celui que n'a jamais été encarté dans un parti politique.

Lors de ce dernier mandat, le contrôleur aérien à la retraite s'est rapproché de Jean-Michel Carretero, ancien premier adjoint de Jacques Bucki de 2008 à 2014 et élu dans l'opposition depuis cette même année. Cet ancien membre du Parti communiste français (PCF) devrait retrouver son poste de premier adjoint si François Berga l'emporte dans les urnes. Une décision qui appartiendra aux électeurs les 15 et 22 mars.

Hugo TORTEL
htortel@laprovence.com

->La Provence, le 30 novembre

Zoom sur... Lambesc



/ PHOTO J.R.

Une soixantaine de personnes pour l'inauguration de la permanence de campagne de François Berga

Le candidat aux municipales de 2026, François Berga a inauguré son local de campagne situé rue Grande devant une soixantaine de personnes samedi matin. Il en a profité pour présenter une partie de sa liste "Lambesc en tête", issue de la fusion de deux listes d'opposition déjà présentes aux municipales de 2020 : "Agissons ensemble pour Lambesc" et "Une dynamique pour Lambesc". Pour l'ancienne tête de liste de cette dernière et futur premier adjoint en cas de victoire, Jean-Michel Carretero, c'est un *"rassemblement de sensibilité, une union de raison et d'amitié"*. La liste finale n'est pas encore totalement achevée *"car des personnes veulent encore nous rejoindre"*, a affirmé François Berga. Elle devrait rassembler des personnes d'âges divers, allant de 22 à 72 ans, et d'origines multiples, de l'étudiant au cadre d'entreprise en passant par un cultivateur ou des ouvriers. Le prochain rendez-vous sera la présentation des vœux le 22 janvier à 18h, salle des associations.

Jacques RETUR

->La Provence, le 21 novembre

LAMBESC MUNICIPALES 2026

François Berga : "Le village doit s'occuper des plus démunis"

Élu d'opposition, François Berga mène la liste "Lambesc en tête" pour devenir le prochain maire de cette commune du pays d'Aix de près de 10 000 habitants lors des élections municipales de mars 2026.

Installé à Lambesc depuis 1995, François Berga a exercé trois mandats de conseiller municipal depuis 2008, dont un au sein de la majorité de l'ancien maire PS Jacques Bucki en tant qu'élu délégué au cadre de vie (2008-2014). Ce contrôleur aérien à la retraite, candidat déclaré le plus marqué à gauche pour le moment lors de ces élections, n'a jamais été encarté dans un parti politique. Il prend pour la première fois la tête d'une liste à la suite de son rapprochement avec l'autre opposant Jean-Michel Carretero, candidat lors du dernier scrutin, qui sera premier adjoint en cas de victoire.

Pourquoi êtes-vous candidat au poste de maire ?

J'ai pris la décision d'être candidat en tant que tête de liste en juillet. Un engagement comme ça, ce n'est pas rien. Cela a beaucoup d'impact, sur la famille, les amis et ça demande du temps. On m'a posé la question pourquoi je prenais autant de temps. J'ai trouvé la citation d'Aristote qui disait que *"le doute était le commencement de la sagesse"*. Je ne sais pas si c'est sage, mais j'ai pris du temps pour être sûr que c'est ce que je voulais. Après deux mandats dans l'opposition, je ne suis pas satisfait de la manière dont la politique est menée à Lambesc. Aujourd'hui, je suis prêt.

Quel regard portez-vous sur le bilan du maire Bernard Ramond qui n'est pas candidat ?

Il y a des bonnes choses en termes d'équipements, pas forcément adaptés à la ville, mais on l'a voté, notamment une salle de spectacles et un dojo. Il va falloir la faire fonctionner, c'est un gros enjeu. Concernant le parc



François Berga, candidat aux élections municipales de mars 2026 à Lambesc. / PHOTO NOA THEVENIN

du Vallat rebaptisé Bernard-Ramond, c'était une grosse erreur. On me demande souvent, si je suis élu, si je le débaptiserais, je ne le ferais pas, sauf si j'ai une révolution de la population. J'ai voté contre, mais je pense qu'avec le temps, les choses s'effaceront. C'est anecdotique.

Il a aussi démantelé les services et, au fil du temps, on a une baisse de la dynamique à tout point de vue : culturel, associatif, sportif. Les gens le voient. M. Ramond est extrêmement économe, il a beaucoup thésaurisé pendant ses deux mandats, et aujourd'hui il dépense pour payer des équipements. Il y a eu la rénovation de l'Hôtel-Dieu, il veut le louer, nous ne le ferons

pas. On veut se le réapproprier pour des services publics. On est aussi contre la vente du plus vieux bâtiment historique de Lambesc, les Trinitaires.

Quels seront les axes majeurs de votre campagne ?

On est en train de construire le projet. On veut plus de social. Le village doit s'occuper des plus démunis. Par exemple, M. Ramond a remis un tarif unique dans les cantines, on changera ça et on remettra les tarifs différenciés selon le quotient familial. Ensuite, la démocratie. Aujourd'hui, elle est à zéro. L'opposition et la population ne sont au courant de rien. Il n'y a pas de réunion pour expliquer. On partagera l'infor-

mation et on fera de la concertation. On peut même imaginer des commissions extra-municipales. On réfléchit aussi à créer un poste de fonctionnaire pour mettre en place de la démocratie participative.

L'écologie aussi, c'est transversal. Il faut faire des efforts pour améliorer tout ce qui concerne le bilan carbone. M. Ramond a commencé avec des isolations des bâtiments publics, de la végétalisation des cours d'école. On a ce souci de prolonger les efforts de la municipalité précédente. Concernant le parc photovoltaïque, ce projet n'a pas donné de garanties en termes de biodiversité concernant les atteintes à la nature. On travaille pour étudier

un projet alternatif de photovoltaïque. Le seul souci que j'ai, c'est le devenir de l'entreprise par rapport aux engagements. Et, enfin, un axe culturel, il faut remettre la culture au centre de la vie locale.

Quelle est votre sensibilité politique ?

Je n'ai fait de la politique que localement. Selon moi, ce n'est pas le sujet de savoir si quelqu'un est de gauche ou de droite. De par mon histoire personnelle, avec un père agriculteur et chrétien, plutôt à droite. Et dans ma vie, après des expériences, je suis de plus en plus à gauche. Mais les extrêmes sont un repoussoir.

Propos recueillis par Hugo TORTEL
htortel@laprovence.com

->La Marseillaise, le 12 novembre

mercredi 12 novembre 2025 / La Marseillaise **11**

ACTUALITÉ LOCALE

La vente des Trinitaires une nouvelle fois dénoncée par l'opposition

LAMBESC

Le maire tente de nouveau la vente des Trinitaires, doublé d'une parcelle. La liste Lambesc en tête dépose un recours devant le tribunal administratif.

Ce sont deux délibérations en date du 2 avril 2025 que la liste citoyenne Lambesc en tête, menée par François Berga (SE) dépose auprès du tribunal administratif de Marseille. Voilà des années que les Trinitaires, bâtiment public patrimonial, font l'objet de polémiques. Deux fois par le passé le maire, Bernard Ramond, a tenté de vendre ce bout de patrimoine, à l'abandon depuis le départ d'une agence immobilière, il y a vingt ans. La commune ne peut, selon lui, assumer les coûts de son entretien. Première tentative, la délibération actant la vente est retirée en conseil municipal.

La deuxième fois, la vente est annulée à la suite d'un recours gracieux déposé en 2021 par l'opposition, qui pointait, entre autres, un oubli de « déclassement » du public au privé du bâti. « Et en avril 2025, on est prévenus, cinq jours avant en recevant l'ordre du jour, on découvre une nouvelle délibération de vente à la société immobilière Prométhée », rapporte



L'opposition, avant sa fusion sur une même liste, était déjà vent debout contre la vente des Trinitaires. PHOTO E.B.-G.

François Berga. Le projet prévoit la vente des deux étages et des annexes du bien.

« On perd une carte forte »

Le rez-de-chaussée devrait rester sous le giron de la commune. Rencontrés ce lundi, les élus de Lambesc en tête, retracent l'histoire des Trinitaires. Mobilisés, de nouveau, contre la vente du bien public, les élus ont d'abord déposé un recours gracieux, notifié fin mai, rejeté fin juillet 2025 par la commune.

Un recours a donc été déposé par les élus de Lambesc en tête, auprès du tribunal administratif de Marseille. Si les services du Domaine « avaient estimé la valeur du bien à 542 000 euros, la délibération procédera à la cession pour la somme de 252 000 euros, soit une baisse de la valeur de 53% », indique le recours. Une réduction légale, motivée par la volonté de réaliser des logements sociaux type bail réel solidaire. Le maire a « fait un rabais de 290 000 euros. Il estime qu'en fai-

sant du logement social, il aura une baisse de pénalité imposées par la loi SRU, Ndlr] estimées au même prix. Les efforts de l'État, c'est le promoteur qui en bénéficie », ajoute François Berga. Pourtant, le recours indique que si les logements BRS sont bien des logements sociaux, ils ne sont « en aucun cas des logements locatifs sociaux, destinés au plus précaires ». À cette vente, s'ajoute la cession d'une parcelle de 732 m², proche de la caserne des pompiers, à moindre coût,

190 000 euros « afin d'y réaliser 631 m² de logements libres », indique le recours. Or le même document indique plus loin que dans l'« opération mixte comportant des logements locatifs sociaux (...) rien dans la délibération ni même dans l'offre d'achat reçue de la Sarl Prométhée ne permet de retenir qu'une opération mixte devra être réalisée sur la parcelle cédée ». « On perd une carte forte de faire 100% de logements sociaux, pointe Jean-Michel Carretero, issu du groupe (UDPL). Aussi, la réhabilitation est financièrement dans les cordes de la commune. Il y a une possibilité de la planifier au cours d'un mandat, sans douleur. »

« Il y a des recours sur tout ce que nous faisons actuellement. Ça fait 25 ans qu'on essaie de trouver une solution pour les Trinitaires, il ne se passe rien », rapporte de son côté Bernard Ramond, le maire. L'édile maintient l'argument d'un bâti en « vrai péril ». « Nous n'avons pas l'utilité de ce bâtiment. La commune garde le rez-de-chaussée, le niveau le plus noble », poursuit le maire. Quant à l'achat de la parcelle : « Aucun bailleur social ne s'intéresse aux vieux bâtiments. Il faut avoir quelque chose pour équilibrer l'opération générale. L'opposition, de gauche, veut du logement social et quand on en crée, ils font un recours. C'était l'occasion, sur les deux unités, il y avait près d'une vingtaine de logements sociaux. »

Eva Bonnet-Gonnet

->Communiqué de presse, le 1er novembre



Elections municipales des 15 et 22 mars 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lambesc, le 1er novembre 2025,

Les Trinitaires des Lambescain·es

Le souhait obsessionnel de M. Ramond de vendre les Trinitaires ne date pas d'hier...
Après deux tentatives infructueuses auprès de promoteurs indépendants : l'une, le 29 août 2018, l'autre, le 28 octobre 2020 - tentatives qui ont à chaque fois ébranlé sa majorité - M. le Maire a récidivé le 2 avril 2025, en s'adressant cette fois à un gros promoteur de PACA.

Les six élus des deux groupes de l'opposition ont à nouveau uni leurs votes contre cette dernière « opération », dont le montage immobilier s'avère pour le moins scabreux...

En effet, cette vente a nécessité un passage au chausse pied, au moyen de deux délibérations :

- La vente à bas prix des deux étages supérieurs du bâtiment principal ainsi que « l'annexe » perpendiculaire (ex-bureaux Cheetham).
- La vente concomitante d'une parcelle nue communale, sise près de la caserne des pompiers, à un prix sous-évalué et sur laquelle le promoteur ne réalisera aucun logement locatif social. Et cela, malgré la forte demande locale, la situation de carence de la commune au regard de la loi SRU, les pénalités financières exorbitantes qui en découlent. Il en résulte une énième occasion ratée par M. le maire de répondre aux besoins des Lambescains et de s'extraire de la carence, de réduire les pénalités.

A l'évidence, face à un gros promoteur, M. le Maire se devait de faire une offre très alléchante, trouvant ainsi « sa cerise sur le gâteau » pour conclure plus facilement la braderie des Trinitaires...

Depuis 2020, les 6 élu·es plaignant·es de l'opposition sont associé·es pour défendre ce patrimoine public, avec une association de défense des Trinitaires (ANRA) et de très nombreux Lambescain·es qui refusent énergiquement la privatisation de ce bien commun historique.
Cet édifice doit demeurer notre bien patrimonial. La commune a les moyens de le faire restaurer, afin d'y intégrer un projet public, en lien avec la culture, l'histoire et le tourisme. Les Trinitaires ont vocation à devenir ce très bel atout d'une redynamisation du centre ancien.

C'est pour toutes ces raisons que les élus des deux groupes de l'opposition ont entamé un recours contre cette nouvelle vente, auprès du Tribunal Administratif de Marseille.

Nos arguments juridiques sont solides, face aux failles qui entachent les 2 délibérations votées par la majorité municipale. Notre avocat en fera aisément démonstration.

Aujourd'hui, il est regrettable que le délaissement de ce bâtiment durant ces dernières années ait entraîné récemment des dommages importants au niveau de la toiture nord du bâtiment principal.

Dans le cadre des élections municipales de 2026, LAMBESC EN TÊTE fera connaître ses propositions concrètes concernant l'avenir des Trinitaires.

Mail : equipe@lambesc-en-tete.fr // Site : www.lambesc-en-tete.fr // Facebook : [Lambesc en tête – Municipales 2026](https://www.facebook.com/Lambesc-en-tête-Municipales-2026) // Instagram : [lambesc.en.tete](https://www.instagram.com/lambesc.en.tete)



->La Provence, le 18 septembre

MUNICIPALES 2026 À LAMBESC

Les oppositions s'unissent à gauche derrière François Berga

Les groupes d'opposition au conseil municipal Agissons ensemble et Une Dynamique pour Lambesc ont choisi de porter une liste commune aux municipales de mars 2026.

Jusqu'alors, ils siégeaient dans deux groupes distincts de l'opposition municipale lambescaine. Et peut-être les élus d'Agissons ensemble et d'Une dynamique pour Lambesc apparaîtront désormais derrière la même bannière lors des prochains et ultimes conseils municipaux de ce mandat 2020-2026. Les formations respectivement emmenées par François Berga, troisième sur la liste de l'ancien maire PS de Lambesc Jacques Bucki aux municipales en 2020, et Jean-Michel Carretero, candidat aussi lors du dernier scrutin, annoncent partir au sein d'un même rassemblement aux municipales de mars 2026. Et c'est le premier des deux qui a été désigné pour porter la "liste d'union", baptisée Lambesc en tête.

Déjà trois candidats à la mairie

"Ce choix responsable s'est construit en conscience, tout au long d'un mandat, durant lequel la vision partagée que nous portons sur l'avenir de Lambesc s'est très souvent traduite par des convergences de votes, face à un maire (le LR Bernard Ramond, Ndlr) conservateur et autoritariste", accusent les élus d'opposition dans un communiqué adressé à La Provence. "Ce dernier, comme un prolongement de lui-même, ambitionne de passer le témoin à sa première adjointe", rappellent



Hélène Allietta, Jean-Michel Carretero, Valérie Fargier, François Berga, Corinne Archambaud et Dominique Meyer ont lancé la liste Lambesc en tête, portée par François Berga. / PHOTO DR

les conseillers municipaux, désignant Claire Blanc, soutenue par Bernard Ramond, qui après quatre mandats à la tête de la commune, n'a pas souhaité se représenter. La liste se fixe "pour objectif majeur de répondre aux fortes attentes de changement qui résonnent ici au sein des familles, de la jeunesse, des seniors, du monde associatif et culturel, du tissu économique, ou encore des employés municipaux". "En s'adossant aux valeurs d'hu-

manisme, aux principes républicains qui nous rassemblent, notre projet se veut une alternative de progrès social, démocratique, écologique et culturel", martèlent les colistiers de Lambesc en tête. Pour qui la campagne s'annonce déjà intense: outre Claire Blanc, qui devrait être soutenue par le député RN de la circonscription Romain Bauhry après l'appel de Bernard Ramond à voter pour le candidat d'extrême droite au deuxième tour des législa-

tives de 2024, François Berga et son équipe devront composer avec la candidature de Philippe Razeyre, lancé en campagne dès le mois de mars au côté de son "binôme", Valérie Loubeyre. "Chacun est dans son espace politique et on est clairement face à deux listes de droite", observe Jean-Michel Carretero. Nous, on se distingue par le fait d'avoir, au sein de notre rassemblement, une dynamique qui se situe clairement à gauche."

Antoine MARIOT

->La Marseillaise, le 9 septembre

Les oppositions misent sur une stratégie d'union pour les municipales

LAMBESC

Les groupes d'opposition de gauche s'unissent derrière la liste Lambesc en tête. Ils veulent incarner une alternative face à la majorité sortante et au «risque d'alliances avec l'extrême droite».

Les oppositions misent, elles aussi, sur l'union pour les municipales de 2026. Les groupes Agissons ensemble, mené par François Berga, conseiller municipal d'opposition et Une Dynamique pour Lambesc, dirigé par Jean-Michel Carretero, lui aussi dans l'opposition, annoncent la création d'une liste commune: Lambesc en tête. "Ce choix responsable s'est construit en conscience, tout au



Les deux groupes d'opposition s'inquiètent notamment d'un «fort risque» d'alliance avec l'extrême droite. PHOTO DR

long d'un mandat», expliquent les alliés, dans un communiqué commun. Selon eux, les convergences de votes ont été nombreuses «face à un maire conservateur et autoritariste». Leur union

visait à «mettre un coup d'arrêt à cette conception sans partage de l'exercice du pouvoir» et à dénoncer «le développement urbain débridé» qui marquerait le bilan de la majorité sortante. La nouvelle

liste, conduite par François Berga, «en rupture avec ce passé pesant, a pour objectif majeur de répondre aux fortes attentes de changement». Elle devrait incarner «une alternative de progrès social, démocratique, écologique et culturel», adossée «aux valeurs d'humanisme» et aux «principes républicains».

Le maire sortant, Bernard Ramond, ne briguera pas de nouveau mandat, mais sa première adjointe, Claire Blanc, portera une liste concurrente. Les opposants pointent déjà, selon eux, un risque «fort d'alliance entre Claire Blanc et l'extrême droite», rappelant «le soutien stratégique que Ramond a apporté au député RN de la 15^e circonscription des Bouches-du-Rhône». La nouvelle liste appelle désormais «tous ceux qui se reconnaissent dans notre démarche à nous rejoindre». E.B.-G.

->Le Régional, le 10 septembre

Lambesc

Les oppositions s'unissent en 2026



Les élus des oppositions se rassemblent pour monter une même liste pour les municipales de 2026 (DR).

A LAMBESC la campagne électorale pour les municipales de mars 2026 est lancée. Les candidatures se dévoilent peu à peu. Après la liste Lambesc le renouveau, conduite par Philippe Razeyre, une autre liste fait son apparition. Elle est la fusion des groupes d'opposition "Agissons ensemble" et "Une dynamique pour Lambesc", représentées respectivement par François Berga et Jean-Michel Carretero. "Nous avons décidé de nous unir aux prochaines élections municipales. Ce choix responsable s'est construit en conscience, tout au long d'un mandat, durant lequel la vision partagée que nous portons sur l'avenir de Lambesc s'est très souvent traduite par des convergences de votes, face à un maire conservateur et autoritariste", déclarent les conseillers municipaux, désormais colistiers, dans un communiqué de presse. Si le maire actuel, Bernard Ramond, est décidé à ne pas briguer un nouveau mandat, les conseillers ne sont pas dupes. Selon eux, le maire, "comme un prolongement de lui-même, ambitionne de passer le témoin à sa première adjointe. Mais c'est sans compter sur notre détermination à mettre un coup d'arrêt à cette conception sans partage de l'exercice du pouvoir, au développement urbain débridé de notre ville".

LE PARI DE LA DÉMOCRATIE

C'est François Berga qui conduira la liste baptisée "Lambesc en tête". Une liste d'union et pour la transition qui "en rupture avec ce passé pesant, a pour objectif majeur de répondre aux fortes attentes de changement qui résonnent ici au sein des familles, de la jeunesse, des seniors, du monde associatif et culturel, du tissu économique, ou encore des employés municipaux". Le programme de "Lambesc en tête" s'articulera autour des valeurs d'humanisme, des principes républicains partagés. "Notre projet se veut une alternative de progrès social, démocratique, écologique et culturel", poursuivent François Berga et Jean-Michel Carretero. Pour mettre en place leur projet et en affiner les contours et faire "gagner ce pari démocratique pour Lambesc", ils appellent tous ceux qui se reconnaissent dans leur démarche à les rejoindre.

MDG

->Communiqué de presse, le 1er septembre



Elections municipales des 15 et 22 mars 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lambesc, le 1er septembre 2025

Élections municipales 2026 : les oppositions font le choix de l'union...

Nous, les groupes de l'opposition « AGISSONS ENSEMBLE » et « UNE DYNAMIQUE POUR LAMBESC », respectivement représentés par François Berga et Jean-Michel Carretero, avons décidé de nous unir aux prochaines élections municipales.

Ce choix responsable s'est construit en conscience, tout au long d'un mandat, durant lequel la vision partagée que nous portons sur l'avenir de Lambesc s'est très souvent traduite par des convergences de votes, face à un maire conservateur et autoritariste. Ce dernier, comme un prolongement de lui-même, ambitionne de passer le témoin à sa première adjointe. Mais c'est sans compter sur notre détermination à mettre un coup d'arrêt à cette conception sans partage d'un développement débridé de notre ville.

Dans ce contexte de transition, la liste d'union « LAMBESC EN TÊTE » que conduira François BERGA, en rupture avec ce passé pesant, a pour objectif majeur de répondre aux fortes attentes de changement qui résonnent ici, au sein des familles, de la jeunesse, des seniors, du monde associatif et culturel, du tissu économique, ou encore des employés municipaux.

Au nom des valeurs, des principes républicains de démocratie et d'humanisme qui nous rassemblent, notre projet se veut une alternative de progrès social, démocratique écologique et culturel.

Nous appelons tous ceux qui se reconnaissent dans notre démarche à nous rejoindre, pour faire gagner ce pari démocratique pour Lambesc.

Contact mail : equipe@lambesc-en-tete.fr

Site : www.lambesc-en-tete.fr

Facebook : [Lambesc en tête – Municipales 2026](#)

Instagram : [lambesc.en.tete](#)